

## Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 6 novembre 1859

Auteur·e : Dolot

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bourgeois, J. B. \(-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dolot](#) est auteur(e) de cette lettre

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (4)

Collation1 p. (165r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Dolot, Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 6 novembre 1859, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29718>

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Dolot](#)

Date de rédaction [6 novembre 1859](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destination Laeken, Bruxelles (Belgique)

## Description

Résumé Dolot fait part à Godin des difficultés d'expédition des marchandises qu'il s'efforce de surmonter en faisant appel à Amédée [Moret] en remplacement de monsieur Lemaire et en faisant expédier par la gare de Bohain pour soulager celle de Saint-Quentin, encombrée à cause de la fin de la foire. Il évoque également les problèmes survenus à la nouvelle fonderie ; il juge qu'elle a été mise en marche à un moment inopportun ; il indique que Jacques Nicolas Moret va tenter de colmater les fuites des bouilleurs avec des pommes de terre. « Quoique j'espère peu dans la juste appréciation de mon zèle, croyez Monsieur qu'il ne s'amoindrit pas et agréez je vous prie l'expression de mes sentiments distingués. »

Notes Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 164/167 ».

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures](#)  
["Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [Bourgeois \[monsieur\]](#)
- [Lemaire \[monsieur\]](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)

Lieux cités

- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bourgeois, J. B. (-1895)

Genre Homme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Agriculture
- Spiritisme

BiographieHorticulteur et spirite décédé en 1895. J. B. Bourgeois, horticulteur, est membre du conseil municipal de Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine). La *Revue spirite* du 1er mai 1895 rend hommage à Bourgeois en reproduisant le discours de [Pierre-Gaétan Leymarie](#) à ses obsèques à Ville d'Avray du 27 mars 1895.

---

NomDolot

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de [Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

---

NomComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de [Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

GenreComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de [Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

Pays d'origineComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de [Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

ActivitéComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de

Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

BiographieComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

---

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

---

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familière
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Printe, 6 J<sup>u</sup> 1859

165

164  
165

Monsieur Godin-Lemoine, à Laken

J'ose m'empresser, Monsieur, de vous remercier (en partie) de la grande & très embarras signalé par ma lettre du 2 Oct<sup>r</sup>; je n'avois point attendu votre recommandation pour faire cestant que possible & aux inconveniens qui arriveroit peu en résultat & j'avois chargé M<sup>r</sup> Amédée de supplier à M<sup>r</sup> Lemoine cestant en cet instant on peu en état de diriger ses chargements, depuis quelques jours les choses ont donc repris à peu près leur marche ordinaire, mais je crains de nouveaux embarras à la gare de St Quentin, qui paraîtront devoir se renouveler comme celles de l'an dernier à la gare de Bohain. J'ai bien fait expédier quelques voitures à celle dernière pour faciliter St Quentin (chargez par la fin de la faire) mais M<sup>r</sup> Bourgeois me disoit en matin que les colis de St. Omer s'y trouvaient encore hier, en compagnie d'assez infinité d'autres. L'changement de fonderie aura aussi causé un peu de désorganisation dans le travail, il me brisait avoir été fait dans un moment imprudent, on l'a été obligé de suspendre très probablement les fusions jusqu'à votre retour, si toutefois on ne parvient pas à le rendre maître des fuites qui se sont produites dans les camionnes. M<sup>r</sup> Moret doit y faire mille aujourné hier au Domaine des pommes de terre pour les ouvrières, mais il sera très embarras si il n'y parvient pas.

Quoique j'espere peu dans la juste appréciation de mon zèle, croirez Monsieur, qu'il ne s'amoindrit pas et agréez j'vous prie l'expression de mes sentiments distingués

Le Doct<sup>r</sup> D